

D'une gestion religieuse à une gestion raisonnée

Confronter deux documents relatant des catastrophes naturelles

Premier événement. Le grand séisme de Bâle et de Strasbourg (1356), rapporté par Twinger de Königshofen

La chronique d'un clerc pédagogue

Jacob Twinger dit de Koenigshofen, est né en 1346 à Königshoffen dans une famille modeste. Ordonné prêtre en 1382, il devient curé de Drusenheim puis chanoine de Saint Thomas à Strasbourg, charge qu'il garde jusqu'à sa mort en 1420. Ce chapitre étant d'ordinaire réservé aux fils de nobles et patriciens de la ville, soit sa valeur était déjà très reconnue, soit il bénéficie d'appuis puissants (peut être les Twinger ?). Il travaille pendant 38 ans à la rédaction d'une chronique latine qu'il écrit aussi en langue vulgaire (en allemand), ce qui n'est pas une nouveauté à Strasbourg. Cette histoire est composée de six chapitres. Adressée à des laïcs, elle affiche le triple souci d'instruire, d'édifier et de divertir. L'enjeu n'est pas seulement de permettre aux lecteurs laïcs de se situer dans le temps ; Königshofen écrit aussi une véritable chronique universelle : le cinquième chapitre est celui de l'histoire de Strasbourg.

D'après Olivier Richard, « Histoire de Strasbourg, histoire pour Strasbourg. Sur la chronique allemande de Jakob Twinger von Königshofen », *Revue d'Alsace* 127, 2001, p. 219-237.

Le texte de cette chronique a été publié par Johann Schilter sous le titre *Die alteste teutsche so wol allgemeine als insonderheit elsassische strassburgische Chronike von Jacob von Königshoven... von Anfang der Welt bis inss jahr 1386 beschrieben...* J. Stadel, 1698. Il est conservé aux Archives départementales du Bas-Rhin sous la cote **ADBR 8° 3309** (ancienne cote : BHP 7328). Les pages 361 et 362 sont reproduites ici.

Document 1 (ADBR 8°3309) : fac-simile

Traduction

Der grosse Erbtiedem an sant Lucas tage do Basel fiel.

Do men zalte M. ccc. lvi. jor an sant Lucas tage umb verpfer zit. do kam ein großer erbtiedem in Eürschen landen. noch do vor nacht kam erwie menig erbtiedem die minre waren. umbe die dirre wachsglocke do kam gar ein ungefuger erbtiedem der warf vil temin und wuffele abe den hüfsern und giborien [b] und knoppe abe dem Münster. und in derselben nacht komet wolsehen erbtiedem. dise erbtiedeme wurfent oberwendig Basel uf ly. burge der nieder. und Basel die stat fiel ouch miteinander dernieder. kirchen. hüfseringmuren. und die türne zu Basel. darzu so gieng ein für an mit dem verfallende und brante erwie manigen tage das nieman in der grossen stat mochte bliben. und die lüte mußent zu felde in den garten ligen und lütent diewile grossen gebresten an hungere. wan ire spise und jr gur verfallen was. do verdorp ouch vil lütens und viehes von dem brande und von dem verfallende. dise erbtiedunge werte vil by ein jor das men sin jederwilen gewar wart doch beschaidenlicher denne vormols.

Die von Strassburg fluhent vs der stat.

Donoch in dem meyen an sant Sophien ebent do men zalte M. ccc. lvi. jor. do kam ein erbtiedem umb müntercomplete zit. der was grösser denne keine vormols gewesen was. und der ouch meren schaden an gloghüfsern. und an feminun. des erschrag sich das volk zu Strassburg also sere das meniglich wolte sin zu velde usgezogen und under gezelen und hütten sin gesehen. wan sin forchtent verfallen in der stat also von Basel. des gingen die burgere

[a] Cap. I. §. 32. Das ist / als sie in Ohnmacht sturten.
[b] Ciboria sind gewisse Bedeckungen der Altäre und dergleichen. Davon heisset Glosar. du Fictac voc, Ciboria

Le grand tremblement de terre qui frappa la ville de Bâle le jour de la Saint Luc

En l'année 1356, le jour de la Saint Luc, durant la nuit, il y eut un grand tremblement de terre en Allemagne. Avant cela, il y eut quelques petits séismes de moindre importance. A l'heure de la grosse cloche du guet, il y eut un grave tremblement de terre qui jeta à bas des cheminées et des pinacles des maisons, la couverture de l'autel et le faite de la cathédrale. Dans la même nuit, il y eut le grand tremblement de terre qui détruisit Bâle et cinquante châteaux des alentours. Dans la ville, les églises, les maisons, les remparts et les tours s'écroulèrent et un incendie se déclara et dura plusieurs jours si bien que plus personne ne voulait plus rester dans la grande ville. Les gens durent s'installer dans les champs à la campagne, et souffrirent des affres de la faim ayant perdu leurs revenus et leurs biens. Beaucoup de gens et de bétail périrent dans l'incendie et dans les gravats. Ce séisme eut pour conséquence que durant une année, chacun vécut de façon plus modeste qu'auparavant.

Les habitants de Strasbourg ont fui de la ville.

A mois de mai, le jour de la Sainte Sophie [25 mai] de l'année 1357, il y eut un tremblement de terre à l'heure de complies [vers 21 h]. Ce fut le plus grand qu'il n'y a jamais eu et il occasionna de nombreux dommages aux clochers et aux cheminées. Les habitants de Strasbourg eurent si peur que bon nombre se réfugièrent dans la campagne et s'installèrent sous des tentes ou dans des cabanes, car ils craignaient des effondrements dans la ville comme à Bâle. Les bourgeois de la ville tinrent conseil dans le jardin de l'évêque car ils craignaient l'effondrement de la chancellerie et ordonnèrent que les femmes enceintes et leurs familles ne devaient pas se trouver

dans la ville. Mais pour celui qui voulait jardiner sous les murs, il était toléré que l'on dresse une tente.

362 Cap. V.
 burger von Strosburg ze rote in des bischoves garten wan sū forchtent uf der phalzen verfallen und gebutent das nieman darumb vor der stat solte sin wan frowen die gros kindes werent und die in zugehortent. wer aber garten mochte han in der ringmuren der lette sich der under gezelte. **Mit** verbot ouch alle hohe zierkemin und wüpphele die uf den hüßern stundent. **Men** verbot mannen und frowen silber und golt und ander gezierde wan allein rittern wart golt nit verbotten. das gebot wart dernoeh über ewig lang abegelossen. do das jor umbe kam do sattet die burger einen Erntezgang uf sant Lucas tag. das men solte unfers Hern Fronlicham tragen und alle die in Note worent solent mit den Erntez gon baifas und in growen menteln und kugelhären und phundige kerzen an den henden tragen. und so der Erntezgang zerginge so solent sū die kerzen unfer Frowen opphern und die growen cleidere geben armen lüten und xix viertel fornes solte men bachen und das brod ouch armen lüten geben. dis sattet sū uf alle jor zetunde uf den vorgenanen tag sant Lucas.

b. Do men zalte M. ecc lxxij. jor an dem nūnden tage zu Sungisten. do kam ein erbidem zu Strosburg umb tagem. sse se zit also men meten hette gefungen zu dem Münster.

Do men zalte M. cc. lxxij. jor an sant Silzen tage vor primen. do kam zu Strosburg ein erbidem der gar merglich was.

Do men zalte M. cc. lxxij. jor. do kam ein grosser erbidem an dem ersten tage des brochmonds. und dernoeh in demselben jore kam ouch ein

c. erbidem der was gefüger vor unfer Frowen tage der jünger.

hohe Bier
 kamin ver
 botten.

On interdit également tous les hautes cheminées décorées et les pinacles qui se trouvaient sur les maisons. On interdit aux hommes et aux femmes de porter de l'or, de l'argent et autres bijoux, pour les nobles seuls, l'or n'était pas interdit. Cet ordre a été oublié depuis assez longtemps. Une année plus tard, les bourgeois instituèrent une procession le jour de la Saint Luc. Les membres du Magistrats doivent porter le Saint-Sacrement, et tous ceux qui sont dans le Conseil doivent suivre la croix, les pieds nus, revêtus de manteaux de bure et de chapeaux ronds tenant à la main un cierge d'une livre. A la fin de la procession, ils doivent offrir ces cierges à Notre Dame et donner leurs vêtements de bure aux pauvres. On cuit 30 quartauts de farines et l'on donne également le pain aux pauvres. Ceci se répète chaque année, le susdit jour de la Saint Luc.

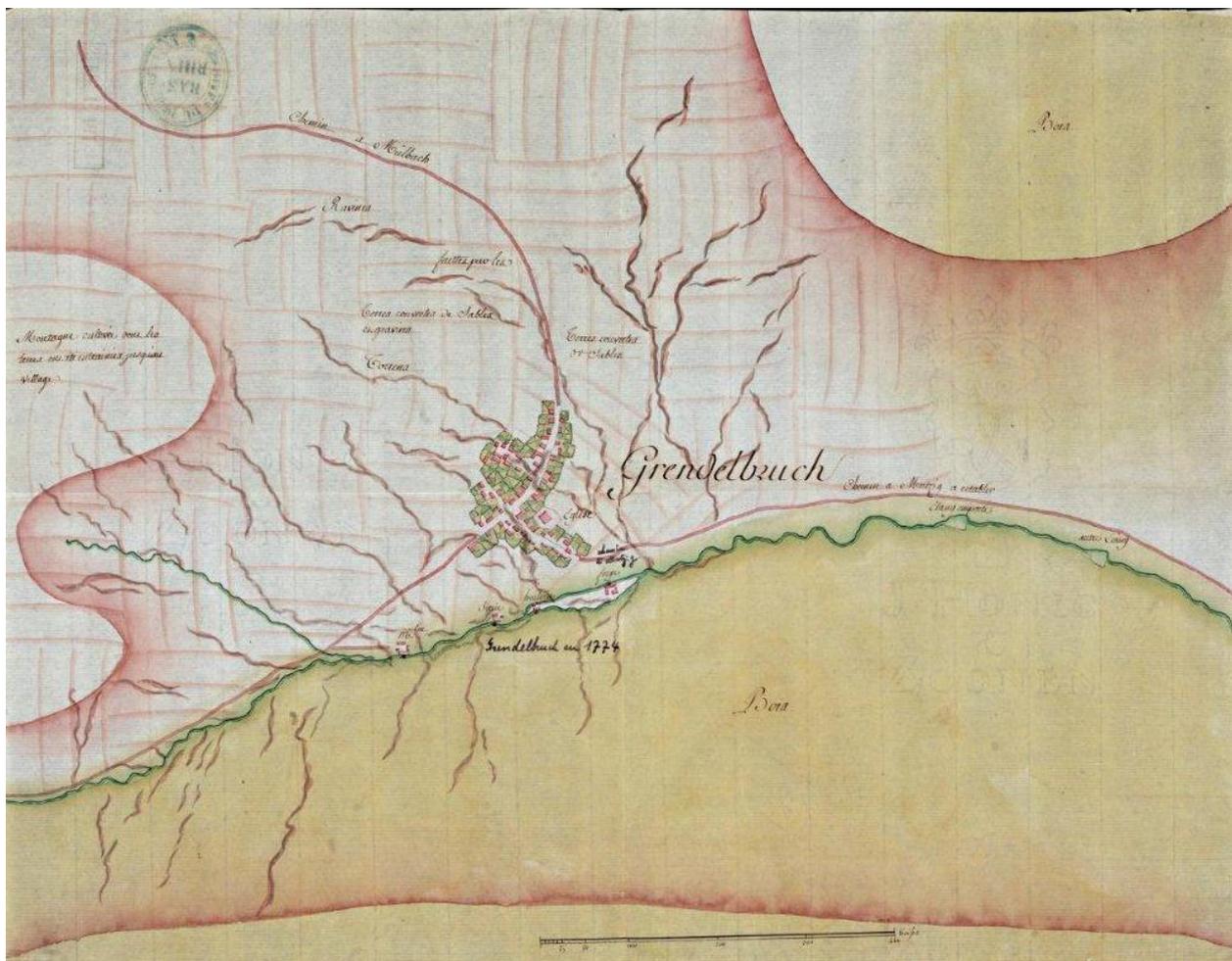
En l'année 1363, le jour avant le solstice d'été [23 juin] il y eut un tremblement de terre à Strasbourg, à l'heure de la messe, au moment où l'on allait entonner les cantiques à la cathédrale.

En l'année 1364, le jour de la Saint Gilles [1^{er} septembre] avant prime [vers 6 h du matin] il y eut, à Strasbourg un très remarquable tremblement de terre.

En l'année 1372, il y eut un grand tremblement de terre le premier jour du mois de juin et, dans la même année, il y eut encore un tremblement de terre le 8 juin.

Deuxième événement. Le passage d'un ouragan à Grendelbruch (1774)

Document 2. Un plan pour convaincre : les ravages de l'ouragan de Grendelbruch (ADBR C 161)



Document 3. Requête de la communauté de Grendelbruch auprès de l'intendant après les dégâts de l'ouragan (ADBR C 161)

Transcription

17-18 par un ouragan et la grêle.
Ce jourd'huy 17^e May 1774. verification faite
de la requête de la communauté de Grendelbruch,
et paroit que par l'ouragan du 8^e de ce mois, la
plus grande partie des terres et prés de ce village ont été
entièrement endommagés par les ravines formés
par les eaux précipitées de Sommet des montagnes qui
ont entraînés les terres, sables, graviers et rochers
qui ont été déposés par couches sur les terres
inférieures, et les ont couvertes entièrement, de sorte
qu'aux environs de l'illage situé à mi-côte de la
montagne les champs ensemencés prés et jardins
n'offrent plus qu'une surface de graviers sans
apparence de plante d'aucune espèce, comme la situation
de ce l'illage à mi-côte de la montagne, et al'issue de
trois gorges donne un tres petit valon de 50. a 60.
toises de largeur au plus ou vout le ruisseau appelle
muse, ou tous les torrents des differents ruisseaux précipités.

Par un ouragan et la grêle

Ce jourd'huy 17 May 1774, verification faite de la requête de la communauté de Grendelbruch, à savoir que par l'ouragan du 8 de ce mois la plus grande partie des terres et prés de ce village ont été considérablement endommagés par les ravines formées par les eaux précipitées du sommet des montagnes qui ont entraîné les terres, sables, graviers et rochers qui ont été déposés par couches sur les terres inférieures, et les ont couvertes entièrement de sorte que aux environs du village situé à mi-côte de la montagne, les champs ensemencés, prés et jardins n'offrent plus qu'une surface de graviers sans apparence de plantes d'aucune espèce (...)

Le lit de cette rivière (la rivière du village, située dans un vallon) a été tellement comblé qu'un moulin, une huilerie, une scierie et une forge ont couru risque d'être emportés et que les roues ont été enterrées de plus de six pieds dans les sables, que la scierie même appartenant à la Communauté n'a pu être déblayée, quoique tous les habitants de cette Communauté y aient travaillé tous les jours et qu'ils ont à peine suffit à remettre les autres usines en état de recommencer leurs manœuvres (...)

Les deux chemins de communication de ce village, l'une à Mutzig et l'autre au Mühlbah ont été coupés et ravinés (...) Il paraît avoir lieu d'ordonner que par la communauté du bailliage de Schirmeck, il leur soit fourni 24 pionniers par jour pendant un mois pour aider et concourir avec ceux de cette communauté aux réparations de ces deux chemins (...)

Le dommage causé par ces accidents peut être évalué à la moitié de la récolte de l'année et de près d'un tiers de perte pour l'avenir. Le soulagement d'imposition demandé par la requête peut être accordé ainsy qu'il sera jugé à propos par monsieur l'Intendant, une indemnité de douze cens livres serait une grâce qui contribuerait à rétablir les terres et prés et les mettre en valeur, La communauté serait très contente et satisfaite si Mr l'Intendant jugeait à propos de la leur accorder. (...)

Fait audit Grendelbruch le 18 may audit an
Sigé Desborde



Questions

1. Repères

Pour chacun des deux événements, répondre aux questions suivantes :

- De quels phénomènes naturels s'agit-il ?
- Quand et où se sont-ils produits ?
- Citez un évènement qui s'est produit à la même époque ?

2. Les documents, des témoignages directs ?

a. Document 1.

- Quelle est sa nature ?
- Essayer de lire le texte pourquoi est-ce difficile ?
- A quelle époque remonte la rédaction du texte ? Quand a-t-il été imprimé ? Pourquoi ce décalage ?
- Est-ce un témoignage direct ?

b. Documents 2 et 3.

- Quelle est la nature des documents ?
- Essayer de lire le texte 3 ? Est-ce difficile ? (justifiez)
- L'auteur a-t-il été témoin des évènements ?

3. Chercher des informations dans les 3 documents

a. Identifier (souligner dans le texte)

- Les manifestations des séismes et de l'ouragan (en rouge).
- Leurs effets sur les hommes et leurs biens (en noir).
- la réaction du pouvoir en place et les mesures prises face à ces catastrophes naturelles (en vert).

b. Compléter le tableau ci-dessous en vous servant de ces informations

	Document 1. S..... en.....	Document 2. O.....en.....
Les signes de ces phénomènes naturels		
Les effets à court et moyen terme sur les hommes		
Les effets sur les biens et les aménagements humains (par ex. ponts, routes...)		
Les mesures prises		

4. Confronter les documents

1. Comment explique-t-on dans les deux cas ces catastrophes naturelles ?
2. Le pouvoir gère-t-il de la même façon les risques ? (justifiez)

INFO+

Séismes, un des fléaux du quatorzième siècle

Le 18 Octobre 1356, un séisme détruisit la ville de Bâle et fit de gros dégâts sur un vaste domaine, notamment en Alsace. Ce séisme a marqué les esprits ; c'est le séisme européen, avec celui de Lisbonne en 1755, qui a frappé le plus les imaginations, surtout à cause de son contexte. En effet, un séisme assez destructeur s'est déjà produit dans les environs de Bâle en 1348 et a été violemment ressenti dans la ville. Mais surtout la peste dite "peste noire" frappe le pays depuis 1348 et a emporté un quart de la population de Bâle.

On se situe enfin au beau milieu de la terrible guerre de 100 ans qui ravage l'Europe. Et c'est à ce moment que se produit le fameux séisme "de la Saint-Luc" qui restera la plus importante tragédie de l'histoire de la ville. Il a été établi de façon formelle qu'il n'y a pas eu une seule secousse mais que la région a vécu une véritable crise sismique qui durera jusqu'au début de l'année 1357. Des sismologues ont montré qu'il y avait eu pas moins de 12 secousses en l'espace de 48 heures le 18 et le 19 Octobre 1356. Deux d'entre elles furent dévastatrices et furent ressenties jusqu'en France.

L'épicentre de ce séisme a ainsi pu être localisé grâce à ces documents-témoignages à une quinzaine de kilomètres de la frontière française. L'intensité macrosismique aurait été de X autour de Bâle, IX à Mulhouse, VII à Strasbourg et de IV à Reims et Paris. On pense aujourd'hui qu'il y a eu deux secousses très proches.

D'après <http://eost.u-strasbg.fr>

Un ouragan destructeur au XVIII^e siècle

Si 1774 semble encore plus calme, il faut relater cependant les ravages d'un ouragan, accompagné de grêle, qui s'abat sur le petit village montagnard de Grendelbruch où un torrent de boue dévale les pentes en recouvrant les prés et les champs et en tuant une partie du bétail. Les deux derniers mois de l'année sont déjà froids, surtout en décembre où l'on connaît des températures inférieures aux normales de 3 à 4°C. La fin de l'hiver suivant, en 1775, est également marquée par des ouragans et par des inondations plus sévères en Lorraine, principalement en février qui est un mois assez doux.

<http://meteo-alsace-wimmenau.org>